

le nouvel
Observateur

Les secrets du
Cap-Ferret
et du **bassin**
d'Arcachon



12 PAGES

- Les conseils des habitués
- Les coins préservés
- Les nouvelles adresses

BASSIN D'ARCACHON ET CAP-FERRET Coins de pêche et courants marins, cabanes à huîtres et restos branchés, rituels et règles de conduite, nos reporters, Céline Cabourg et Lisa Vaturi, ont sondé les habitués sur les secrets de la région.

Un autre regard

C'est fou le monde cette année ! C'est le film de Canet ou quoi ? », s'interroge la propriétaire de la boutique Day.Co au Cap-Ferret. Le bassin d'Arcachon s'apprête en effet, dès la fin du mois d'août, à jouer le premier rôle dans le prochain film de Guillaume Canet, avec en tête d'affiche sa fiancée Marion Cotillard et François Berléand : « Les Petits Mouchoirs » ou l'histoire d'une bande de copains qui se retrouvent chaque année au Ferret. En habitué des lieux, le réalisateur a puisé dans les codes locaux et casté quelques figures médiatiques du coin : l'inévitable ostréiculteur Joël Dupuch aurait été approché, et Emmanuel Martin, du chantier naval Dubourdieu, a fourni la véritable star du film : une réédition d'un modèle de bateau traditionnel, « en acajou pourpre, ivoire et gris ». Guillaume Canet n'est pas le seul à braquer son objectif sur le bassin. Après un premier volet tourné aux Flots Bleus à Arcachon, Fabien Onteniente y réalisera « Camping 2 » en septembre. Et comme chaque année, les caméras de télévision ont défilé, aimantées par le succès croissant de la destination. L'équipe de « Capital », l'émission de M6, s'est même installée pendant trois semaines, se demandant si le bassin ne serait pas le nouveau Saint-Tropez. Une focalisation telle que les locaux craignent de voir dénaturé l'esprit des lieux. « La médiatisation ? Moi je dis : qu'on nous laisse tranquille ! », s'exclame Michel Sammarcelli, le maire UMP du Cap-Ferret.

Mais quel est ce trésor que les gardiens du temple veulent à ce point protéger de l'invasion et de l'urbanisation ? Pourquoi cette langue de sable, qui n'offre aux vacanciers que de l'eau, des dunes, des pins et des huîtres, provoque-t-elle pareille hystérie ? Comment expliquer que certains sont prêts à mettre des millions dans une cabane d'ostréiculteur, simplement pour goûter à cette vie de bon sauvage BCBG ? Symbole de ce grand écart entre authenticité et grosses fortunes : les 44 hectares à la pointe du Cap-Ferret. Une zone ultrapréservée, où les maisons valent de l'or, mais où les résidents résistent encore au bitume et à l'éclairage public. « Si je les écoutais, il faudrait carrément fermer les routes, s'amuse Michel Sammarcelli. Et en campagne électorale, je leur promettrais de mettre un péage à l'entrée ! » Selon Benoît Bartherotte, le défenseur en chef de la Pointe, cet esprit remonte aux colons de l'Empire français, « de Cochinchine, de l'île Bourbon ou de Madagascar », qui venaient ici en vacances avec leurs coutumes d'expatriés.

« Ce que j'aime au Ferret, c'est qu'au fond, il n'y a rien à voir, rien d'autre que vivre dans le non-ostentatoire, qui fait partie du snobisme local », observe avec ironie la journaliste Françoise Laborde, aujourd'hui membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Au programme de ces gens simples : une escale au comptoir à tapas Chez Peyo avant le

marché, un pique-nique en bateau, une gaufre à la pâtisserie Frédélian et un dîner entre voisins ou au restaurant Chez Hortense.

Un côté profil bas travaillé (en vareuse et espadrilles) que tout nouveau venu, même argenté, se doit de respecter pour intégrer la communauté. Mais le chemin est encore long pour accéder au rang d'initié. Emmanuel Martin veut bien conseiller au touriste de « naviguer à partir de 17 heures et à la nuit tombée quand il n'y a plus personne sur l'eau ». Mais « pour rien au monde je ne donnerais mes passages secrets au dessus des parcs à huîtres ».

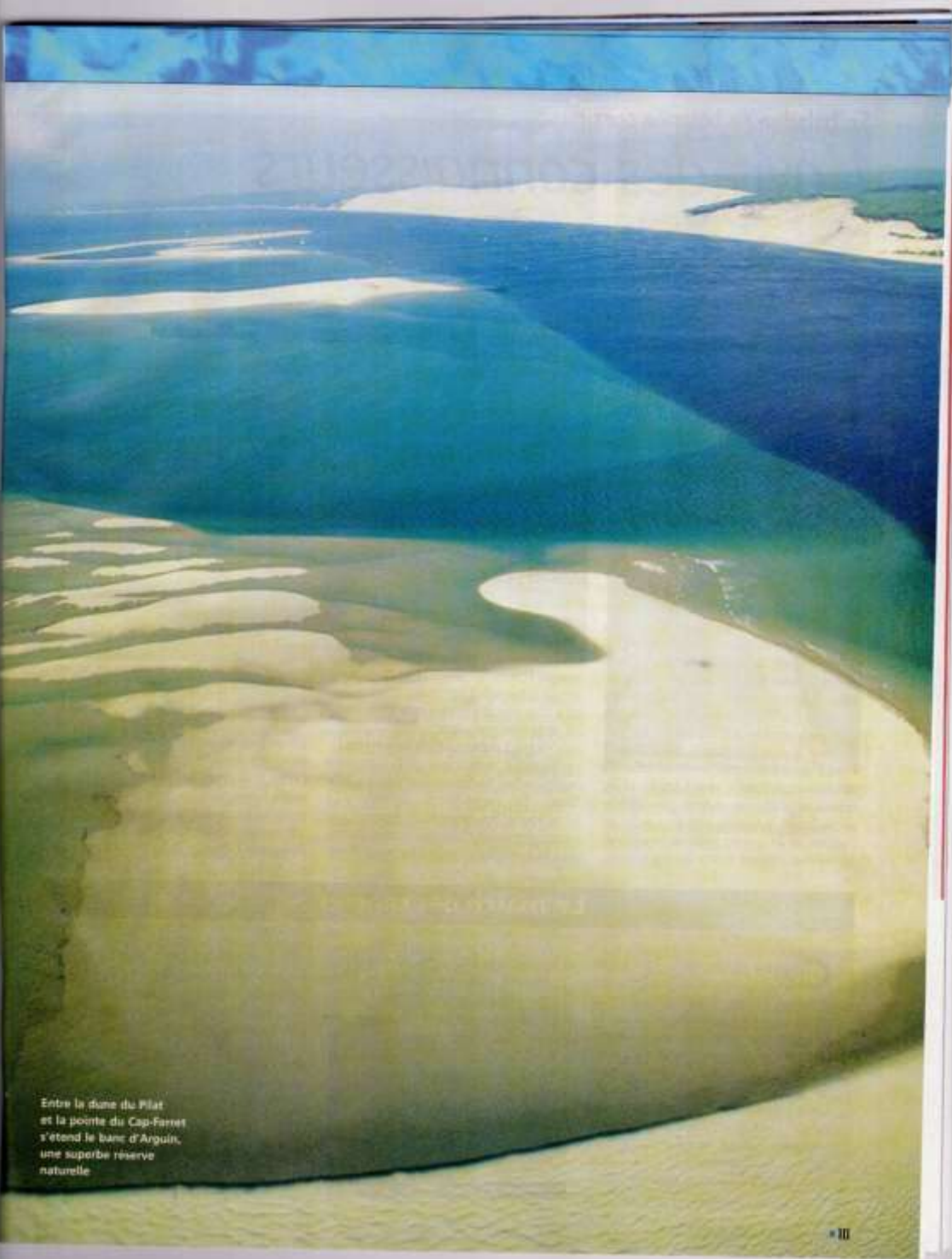
Entre gens du cru, héritiers de maisons de vacances familiales, et une colonie grandissante de vedettes de la télé, du ciné et du foot (Pascal Obispo, Audrey Tautou, Ariane Massenet, Christophe Dugarry...), le mélange prend mieux à « la ville », côté Arcachon, où tout le monde se côtoie en bonne intelligence, qu'à la « campagne », au Cap-Ferret, où l'on supporte mal que la vie s'organise autour des résidents secondaires et des touristes. Qui n'hésitent pas à exiger plus d'équipements et de commerces. Et pour qui s'ouvrent des boutiques de vêtements à la mode bordelaise, et récemment, une épicerie fine. Pour François Lafitte, du restaurant Chez Hortense, « il n'y a plus qu'une chose à faire aujourd'hui : ne plus développer. S'arrêter et se demander quelles sont les capacités écologiques du bassin à absorber la population. Une pause serait bienvenue. »

CÉLINE CABOURG ET LISA VATURI

Nos initiés

Jean-Louis Debré, président du Conseil constitutionnel
Françoise Laborde, journaliste, membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel, propriétaire d'une cabane à L'Herbe
Pascal Bataille, animateur-producteur de télévision et propriétaire de l'Hôtel Côté Sable au Cap-Ferret
Bernard Montiel, animateur et producteur de télévision
Michel Leeb, comédien
Benoît Bartherotte, l'homme de la pointe

du Cap-Ferret
Michel Sammarcelli, maire UMP du Cap-Ferret
Olivier Argelas, pêcheur à L'Herbe
Yves Foulon, maire UMP d'Arcachon
Virgile Lauga, président de l'Association de défense des droits d'usage et de la forêt usagère de La Teste
Isabelle Galinier, du Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon (Siba)
François Lafitte, du restaurant Chez Hortense
Joël Dupuch, ostréiculteur à Petit-Piquey
Loulou, patron du restaurant Le Bikini à Arcachon
Barthélémy Bosredon, ostréiculteur à L'Herbe



Entre la dune du Pilat
et la pointe du Cap-Ferrat
s'étend le banc d'Arguin,
une superbe réserve
naturelle

Se balader, se baigner, sortir

L'avis des connaisseurs

Ils sont hommes politiques, producteurs, artistes ou journaliste. Le bassin est leur domaine. Excursions sur terre ou dans l'air, plages de rêve, bars sympas... voici leurs bonnes adresses

Il faut bien connaître les lieux pour savoir que le bassin d'Arcachon ne se résume pas à la dune du Pilat, au banc d'Arguin, aux parcs à huîtres et aux fameuses cabanes « tchanquées » (sur pilotis) de l'île aux Oiseaux. Les nouveaux venus n'apprivoisent pas d'emblée cette immense étendue d'eau que l'on met deux heures à contourner par la route, plate comme un lac mais soumise aux rythmes des marées et des courants, qui en modifient les paysages et les contours. Les vacanciers d'un été sont arcachonnais, et choisissent la station balnéaire, son petit centre-ville, ses clubs de plage pour enfants et ses échappées à vélo vers les plages océanes. Ou deviennent ferret-captiens d'adoption, optant pour un mode de vie plus communautaire (certains diront tribal) et une nature plus sauvage. Pour appréhender le bassin dans son ensemble, la dernière tendance en vogue est... de le survoler ! On s'aperçoit alors – ce que tout le monde sait ici –, que son tracé évoque une tête de cheval, dont l'œil serait l'île aux Oiseaux et le cou le banc d'Arguin. « C'est la seule façon de comprendre la géomorphologie du bassin, le poumon vert des Landes qui l'entoure et les espaces naturels sensibles de Certes et de Malprat », note Isabelle Galinier,

du Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon (Siba). Départ en petit avion de deux ou trois places des aérodromes d'Andernos et La Teste, pour un vol de 30 minutes.

Andernos: 70 euros par personne, 05-56-82-18-77;
La Teste: 80 euros, 05-56-54-72-88.

PROMENADES INSOLITES

• Sur l'eau

Il y a bien aussi les excursions touristiques en bateau à moteur proposées par l'Union des hôteliers arcachonnais (UBA), mais pour plus d'originalité, on préfère une balade avec **Virgile Lauga** en « tillole » électrique. Ce modèle réduit, version écolo, de la « pinasse » (bateau en bois traditionnel) est fabriqué à La Teste. Et logiquement baptisé « La Silencieuse ». Ses concepteurs espèrent que les navigateurs du dimanche finiront par troquer leurs embarcations polluantes et libé-

ront ainsi leur place au port en laissant, ponctuellement, une tillole.

Autre option, en eau douce cette fois pour ceux qui consentiront à s'éloigner des plages : la remontée du delta de la Leyre, une rivière

qui se jette dans le bassin. « Au crépuscule, avec la végétation foisonnante, les cygnes, les oies et les canards sauvages, on se croirait dans un bayou en Louisiane », observe l'animateur-producteur télé **Pascal Bataille**. Mais attention, il faut que la marée soit très haute, et de préférence en fin de journée, sinon, au retour, vous avez le soleil couchant en pleine figure !

Le canoë, qui est un bon moyen pour découvrir la Leyre, permet aussi de visiter avec un guide les domaines de Certes et Malprat. Enfin, pour effectuer une simple liaison trans-bassin ou aller dans un des petits ports en évitant la route, reste la solution sur-mesure : appeler, comme la journaliste **Françoise Laborde**, un bateau-taxi (40 euros



Virgile Lauga, le guide écolo

Le match des canelés

C'est un éternel duel : les canelés d'Alain Guignard au Mouleau, côté Arcachon, contre ceux de Frédéric, au Cap-Ferret. « Ce grand débat préoccupe les esprits depuis vingt ans, ironise **Jean-Louis Debré**. Pourquoi sont-ils différents ? Cela fait partie des sujets qui peuvent occuper des soirées entières. » Le président du Conseil constitutionnel tente une hypothèse : « Ceux de Frédéric comprendraient une goutte d'alcool, mais il ne faut pas vérifier l'information... » En bon Arcachonnais d'adoption, sa préférence va

à Guignard : « J'aime beaucoup aller discuter avec eux dans l'atelier où ils les fabriquent, juste derrière la boutique. » Même



Sa recette fait débat

verdict pour **Michel Leseb** : « C'est le meilleur canelé du monde. » Mais les adeptes de Frédéric n'y vont pas que pour les canelés. Loin de là. Vers 18 heures, des grappes d'arbitres se ruent sur les gâteaux au chocolat, les glaces au « craquelin » (caramel) et éclats de nougatine) et le « Train du plaisir », un gâteau à la pâte d'amande-pistache.

Frédéric, 33, boulevard de la Plage,

Cap-Ferret ; 05-56-60-60-59.

Alain Guignard, 11, avenue Notre-Dame-des-Pisces, Le Mouleau ; 05-56-54-50-92.



Une alternative aux hors-bord polluants : la tillole électrique

§ la traversée Arcachon-Cap-Ferret pour une personne ou 60 euros pour 6 personnes).
UBA : 06-57-72-28-28 et www.bateliers-arcachon.com

Tillole-électrique.com : 06-79-33-66-53.
 30 euros par personne pour la journée et 250 euros pour 8 personnes maximum.

Informations canoë : 05-56-22-80-93 et canoecanoleire.com

Bateaux-taxis du Passant : 06-68-08-56-78 ou **Bat'express** : 06-64-04-04-01.

• A pied

Sur le bassin, on pose sa voiture et on marche. **Jean-Louis Debré**, illustre résident d'été, a sa balade rituelle côté Arcachon, « entre la dune et le centre-ville par la plage. Chaque été, je salue les mêmes personnes, comme ce monsieur qui se trempe les pieds avec son chien. Mais cette année, je l'ai croisé lors d'une inauguration à côté de Bordeaux. Il m'a dit : "Ah, vous allez voir, cette année, tout a changé. Je n'ai plus mon chien !" ». **Isabelle Galinier**, du Siba, essaie de convaincre les plus courageux que c'est dans le fond du bassin que les promenades sont les plus agréables, sur « les 600 hectares de prés-salés du domaine de Cortès-Graveyron, encore méconnus et peu touristiques. Ceux qui connaissent

se gardent jalousement l'information ! »

Depuis le port d'Audenge, emprunter le sentier du littoral qui permet de se promener entre la mer et les anciens marais salants transformés en réserves à poissons (daurades, mules, anguilles). Deux circuits sont possibles : le sentier de Graveyron (5 km en boucle fermée, environ 2 heures) ou celui de Cortès (14 km, 4 heures). « Nous sommes sur une zone de migration et de nidification, où l'on recense environ 240 espèces d'oiseaux », précise Isabelle Galinier. Pour observer des aigrettes et des échassiers, parfois même une cigogne à marée basse, penser à emporter des jumelles. Et pour les férus d'oiseaux, des visites guidées avec postes d'observations sont proposées. A marée haute, piquer une tête depuis la petite plage artificielle des Tamaris.

La forêt de La Teste, au pied de la dune du Pilat, est en principe réservée aux « usagers » (les habitants d'Arcachon, de La Teste, de Gujan-Mestras et du Cap-Ferret), mais il est possible de se balader au milieu de ces pins parfois vieux de trois cents ou quatre cents ans grâce aux visites guidées organisées par l'Association de défense des droits d'usage. Le guide **Virgile Lauga** y proposera également bientôt un parcours entre eau et forêt : départ en pinasse électrique du port de Cuzaux suivi

La forêt de La Teste



Jean-Louis Debré, un habitué

d'une promenade dans les bois, « entre les tortues cistudes et les nénéphars ».

Association de défense des droits d'usage : 06-79-33-66-53 et www.addeu.org

• A vélo

A vélo, on peut, comme l'explique **Hélène Callen**, une Bordelaise propriétaire d'une maison au Cap-Ferret, « faire tout le tour du bassin sur des pistes cyclables. Mais les dix derniers kilomètres en arrivant sur Arcachon ne sont pas très intéressants. Il y a tellement de monde qu'on doit tout le temps s'arrêter ». Elle trouve donc « plus sympa la piste décentrée qui fait le tour des lacs de Cuzaux et de Biscarosse », au départ de Gujan-Mestras. **Jean-Louis Debré**, lui, pédale avec plaisir sur la route dite des Sénégalais : « Elle part juste après le Pylat vers l'intérieur des terres. On passe devant le cimetière des Sénégalais morts pendant la Première Guerre mondiale. Un très joli itinéraire de 5 kilomètres au milieu des pins, très peu fréquenté. »

Les 10 commandements de saint Benoît

Le gardien des codes du Cap-Ferret, c'est lui : Benoît Barthérotte, colosse barbu de 62 ans. Après une première vie entre gens de pouvoir et haute couture, il s'est retiré dans son domaine sauvage de la Pointe. Aujourd'hui, il n'a plus qu'un combat : consolider la digue qu'il a érigée pour freiner l'érosion et dans laquelle il a englouti sa fortune. Pour « le Nouvel Observateur », il a établi 10 règles de conduite indispensables aux nouveaux venus pour s'intégrer aux Robinsons des « 44 hectares », le quartier broussailleux et privilégié de la Pointe. Prenez note.



Benoît Barthérotte veille au grain

1. La culture et les traditions locales tu suivras, la nature comme ta mère tu respecteras.
2. A Paris ou à Saint-Tropez (comme à Bordeaux), tu laisserais tes envies jet-set ou Jet-Ski.
3. Les trottoirs, les lampadaires, les pissotières et les pistes cyclables tu exécuteras.
4. Au confort de la vie urbaine tu renonceras.
5. Pour piscine tu n'auras que la mer.
6. Pieds nus tu vivras.
7. En pin local tu construiras ta cabane et non en Red Cedar ou autre bois exotique.
8. Tu n'abattras pas les pins de ton jardin pour planter des pelouses.
9. N'éleve pas des clôtures à la hauteur de ta vanité.
10. Evite les grus 4x4, les gros bateaux et tout ce qui te rendra ridicule ici.

VI • LE NOUVEL OBSERVATEUR

PLAGES ET BANCS DE SABLE

Grosses vagues ou mer d'huile, à Arcachon comme au Cap-Ferret, on se paie le luxe de pouvoir choisir entre les plages du bassin et celles de l'Océan. Les familles avec enfants ou les vœux opteront pour les bords protégés du premier. Les autres, surfeurs et sportifs inconditionnels, préféreront les grandes plages sauvages du Petit Nice et de la Salie (côté Arcachon), ou celles de l'Horizon et du Truc vert (au Cap-Ferret). Mais « l'été ne va surtout pas sur les plages surveillées avec 1 000 personnes entre les deux drapeaux bleus : j'appelle cela les zones popi », précise le maire UMP du Cap-Ferret, **Michel Sammarcelli**. L'astuce du connaisseur : dénicher les accès les moins connus, au prix, parfois, d'une bonne marche dans les dunes. « Quand on va vers la pointe du Ferret en venant de Bordeaux, on arrive sur un grand rond-point avec sur la gauche, un panneau qui indique "Chez Hortense", dévoile Pascal Bataille. Juste après, sur la dune à droite, on trouve un petit escalier qui mène à la plage. »

Autre passage secret, conseillé par le pêcheur **Olivier Argelas** : « En allant vers Bordeaux, tu t'arrêtes après le camping du Truc vert, et tu marches une vingtaine de minutes dans la forêt et sur la dune : au bout, tu trouves une plage vide. » Les chanceux qui ont un bateau, eux, boudent les plages et préfèrent se baigner autour des bancs. Mais pas n'importe où. Au banc d'Arguin ? Oui, mais « à la pointe de l'extrême sud, précise Michel Sammarcelli. Là-bas, c'est le bout du monde. C'est le calme absolu, on est au milieu d'une île aux Antilles ou dans le Pacifique. Au loin, on aperçoit les déferlantes ». Sinon, « pour éviter la cohue d'Arguin, préconise son homologue arcachonnais, **Yves Foulon**, on préfère le banc de Bernel vers le Moulleau, ou un autre en face de La Vigne. »

L'ART DU SHOPPING AU CAP-FERRET

Ici, le marché est, tous les jours, un centre de gravité commercial et un lieu de sociabilité. Incontournable, à



La plage de la Salie, un spot pour les surfers

partir de 11 heures, l'apéro chez Peyo, dans la partie couverte. Tout initié commence ici son pèlerinage et vient y glaner les infos impécables. « On s'avale debout deux-trois tapas avec un verre de vin blanc sur le comptoir, raconte Michel Sammarcelli. Vous pouvez y croquer Starck ou Zabou, mais tout le monde s'en fiche. » Comme l'ostréiculteur **Joël Dupuch** et bien d'autres, on attrape quelques pêches et tomates au passage « chez Cocotte ». Celui qui a pris le temps de décortiquer les codes vestimentaires reconnaît l'uniforme de l'estivant sur les stands extérieurs : pour les hommes, chemise rayée rose-blanc ou bleu-blanc de chez Jacobs et Jacobs (39 euros pièce, 100 euros les trois), présentée, comme il se doit, avec un pull autour du cou. Pour toute la fa-



L'apéro chez Peyo, incontournable

Françoise Laborde, heureuse à L'Herbe

Elle est le modèle-type de l'initié : une journaliste parisienne, d'origine bordelaise, qui a eu le privilège de pouvoir acheter, en 1992 dans le village de L'Herbe, l'une de ces petites cabanes de pêcheurs ou d'ostreiculteurs qui se transmettaient



autrefois uniquement entre professionnels de la mer. Depuis, elle s'est fondue dans le décor. Avant de partir prendre l'apéro chez les voisins, elle reçoit autour d'un punch du marché, dans sa maisonnette blanche sur deux étages, sans vue sur la

mer, mais avec un jardin où elle cuisine à la plancha. « Ici, on ne fait rien de spécial : quand on a bu un café chez Frédéric au Ferret, on a fait le tour des mondanités. Le climax de la saison, c'est la fête de l'Herbe, fin août, avec bal, dégustation de moules, concours de pinassottes et pétanque autour du plats artisan, où jouait Lino Ventura. »

mille, les vareuses, auxquelles il ne manque que le délavage à l'eau de mer (42 euros le modèle adulte, 35 euros pour enfant) et les espadrilles (8 euros). Pour une mode plus parisienne (ou bordelaise), il faut pousser jusqu'à la seule rue commerçante, et entrer dans les boutiques Jane de Boy et Day.Co du boulevard de la Plage pour trouver petites robes à bretelles et panamas du moment. Dans la même veine bobo-chic, citons la nouvelle Epicerie (fine), à deux pas du marché - Françoise Laborde et Pascal Bataille adorent leurs pizzas. Une toute autre atmosphère règne au village des pêcheurs, lors de la vente directe de poissons à la Cabane Blanche où des dégustations d'huîtres sur le potage dans les baraques en bois. Mais le mini événement commercial de cette saison ferret-capienne reste le rachat de la mythique poissonnerie Boixan par un certain Bacqué.

L'Épicerie, 34, avenue du Monument-Saliens, 05-56-60-62-28 ;

La Cabane Blanche, village des pêcheurs du Cap-Ferret. Vendredi, samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 17 h 30 à 19 h 30.

HÔTELS : LA MONTÉE EN GAMME

L'ouverture du luxueux Hôtel Ville d'hiver, dans une ancienne usine de la Compagnie générale des eaux sur les hauteurs d'Arcachon, fait le buzz en ce début d'été : « Avec un menu entrée-plat-dessert à 25 euros, c'est l'adresse branchée du moment », souligne l'animateur et producteur de télévision Bernard Montiel. Douze chambres de 175 à 225 euros (prix haute saison), une piscine et un spa complètent l'ensemble. Michel Sammarcelli, conseille « d'entrer par le bas pour découvrir l'ancienne façade, c'est superbe ». Dans la foulée, on attend la réouverture l'an prochain de l'hôtel-restaurant de la Corniche côté Arcachon, racheté par l'ancien rugbyman William Téchoeures. « Il est en train d'y faire des travaux pharaoniques avec une grande terrasse et une piscine à débordement », croit savoir Bernard Montiel. Côté Cap-Ferret, pour



changer complètement de registre et voir une institution locale, Jean-Louis Debré conseille de s'arrêter à l'Hôtel de la plage, à L'Herbe, plus connu des initiés sous l'appellation « Chez Magne ». On peut y boire un verre en terrasse... si les patronnes, deux sœurs, sont de bonne humeur ! Mais l'ambiance pourrait changer d'ici peu, car il se murmure que l'établissement serait à vendre...

Hôtel Ville d'hiver, Arcachon ;

05-56-66-10-36. Hôtel de la Plage, L'Herbe ; 05-56-60-50-15.

Et aussi, à Arcachon : Hôtel des Pins,

pour la reslotte en bois années

1930 aménagée en chambre

double dans le jardin ;

05-56-60-60-11.

2-étiles, 75-85 euros.

Hôtel des Dunes, pour ses

forfaits week-ends balade à

vélo + dégustation d'huîtres,

ou « bien-être », avec soins

dans le nouveau spa inauguré

au-dessus du restaurant Le

Sea Fish ; 05-56-60-61-81.

3-étiles, 150-185 euros.

Astuces pour éviter la foule sur la dune du Pilat

Principe de base des connaisseurs : ne jamais passer par l'aire d'accueil.

- Arriver par la mer depuis le Ferret avec un bateau de l'UBA pour débarquer en face.
- La terrasse du restaurant du camping Panorama (sur la route de Biscarosse), accessible au public, offre un magnifique point de vue sur le banc d'Arguin, et donne un autre accès au site.
- Après le Pyla, au niveau du départ des parapentistes, entre deux campings, on peut longer la dune jusqu'au point culminant.
- Juste avant d'arriver au restaurant La Corniche, un escalier descend au pied de la dune par le nord.
- La survoler lors d'un baptême de parapente.
- Dans tous les cas, pour la lumière, venir au coucher du soleil. Bonus suggéré par Bernard Montiel : « Aller manger des accras et du boudin à La Case à Loko (05-56-22-14-99), les pieds dans l'eau, au pied de la dune, sous la corniche. »



La plus haute d'Europe, et l'une des plus courues

SE DÉPENSER

Le maire du Cap-Ferret, Michel Sammarcelli, est un leve-tôt. Il en profite pour faire son jogging sur les pistes cyclables : « Au lever du jour, quand le ciel est rouge, il est fréquent d'y voir des chevreuils et des sangliers, totalement inoffensifs. Ceux qui se réveillent plus tard sont guidés par les effluves de Chanel n°5 dans les bois ; les jolies femmes se parfument avant d'aller courir. » Les enfants et petits-enfants de Jean-Louis Debré louent des courts de tennis au pied de la dune du Pilat. Jean-Claude Dassier, le nouveau patron de l'Olympique de Marseille, joue au golf à La Teste-de-Buch. L'hiver, les habitants du coin, comme François Lafitte, le fils de « Bernadette », la patronne du restaurant Chez Hortense, se croisent à la pêche et à la chasse. Pour le bar, direction le banc d'Arguin, pour le roquet, plutôt l'île aux Oiseaux. On peut aussi, dès la fin août, y chasser le cuitard « à la tonne », du nom des cabanes en bois, flottantes à marée haute, où les chasseurs passent la nuit. Autre lieu de chasse, le domaine de Graveyron, où l'on peut voir les fameuses tonnes.

Association de chasse maritime du bassin d'Arcachon, 05-56-66-32-93

NAVIGUER AVEC LA MARÉE

L'habitué à son bateau. Forcément. On se rend tenté d'en louer un pour l'imiter. Mais les eaux du bassin sont tritutes. « De loin on dirait un plan d'eau, précise Pascal Bataille, mais



L'Herbe, un village d'ostréiculteurs préservé

entre les bancs de sable, les parcs à huîtres et les piquets qui les délimitent, parfois recouverts à marée haute, de nombreux estuaires se retrouvent échoués. Mieux vaut connaître les itinéraires. » Mais aussi les horaires des marées et leur coefficient. Il faut avoir vu le capitaine du bateau-taxi du Passant, pro s'il en est, manquer de s'embarquer à l'heure critique de la marée descendante. Même un GPS dernier cri ne permet pas de repérer les minuscules chemaux (les « estey »), seules portes d'entrée vers les rives est du bassin. « C'est comme une mangrove, confirme Lotlou, patron du restaurant Le Bikini. Si tu ne connais pas, tu n'arrives jamais sur la côte. » Le maire d'Arcachon,

Yves Foulon, n'a pas ce genre de souci quand il embarque vers l'île aux Oiseaux en fin de journée, à condition que la marée soit haute. « Vous allez vous ancrer devant les deux cabanes ichanquées avec du vin blanc et du foie gras. Quand la mer se retire, on pêche quelques coques... Ce n'est pas dans les guides. »

DÉGUSTER DES HÛITRES

Ici, le rituel se fait dans les cabanes d'ostréiculteurs en bord de mer, accompagnée de vin blanc, de saucisses, ou du fameux pâté Lou Gascourne (vendu en grande surface). Compter entre 15 et 20 euros pour 9 huîtres et un verre de blanc. Pour les amateurs d'espèces charnues, demander celles de la zone du banc d'Arguin, « élevées dans des eaux froides, vives et très oxygénées, proches de l'océan », conseille Joël Dupuch, ostréiculteur aux Parcs de l'Impératrice, à Petit-Picagey. « Pour moi, la dégustation est un opéritij et une façon de découvrir un lieu. Chaque village a une telle originalité qu'il serait dommage de s'exprimer dans une seule cabane. Elles n'ont pas toutes la même vue, les mêmes perspectives. A Pirallan, depuis la Cabane 57, la lumière est à tomber. » Une jolie petite terrasse tout en bois, les pieds dans l'eau, avec, comme panorama, la carte postale du bassin. Au Cap-Ferret même, faire du porte-à-porte dans les cabanes du village des pêcheurs. Et s'arrêter, comme le conseillent Pascal Bataille et Françoise Laborde, chez Sébastien Degrave. Ou sur la terrasse de Grégory Boucher avec sa vue imprenable sur le Mimbeau. Seul problème : au début de l'été, chaque semaine, les ostréiculteurs retiennent leur souffle. La souris succombera-t-elle aux tests, entraînant l'interdiction de la vente d'huîtres sur le bassin ? Dans ce cas, le consommateur erre de port en port devant des cabanes tristement closes. Sauf le vrai connaisseur, qui sait que certains ostréiculteurs, comme Les Parcs de l'Impératrice, ont pu investir dans des « circuits fermés », permettant de protéger les huîtres de toute pollution. Mais vu le coût d'une telle installation – jusqu'à 50 000 euros –, tout le monde ne peut pas se le permettre.

Cabane 57, Pirallan, 05-56-60-54-76

La Cabane des Kikouyoux, L'Herbe, 05-56-60-90-06

La Cabane d'Edouard, port de Clouey, 05-57-70-30-44

Chez Degrave, 05-56-60-65-42 et

Pascal Bataille côté sable au Ferret

Il n'y avait pas d'hôtel aux eaux au Cap-Ferret. En 2007, l'animateur et producteur de télé Pascal Bataille, né à Bordeaux, a fait construire le sien, Côte sable (4-étoiles, 300 euros la nuit en saison), en bord de mer. Depuis, l'établissement est devenu l'un des rendez-vous de la tribu télé-ciné. « L'autre jour, j'ai pris un pot avec Guillaume Canet chez Bataille », raconte Yves Foulon, le maire d'Arcachon. Le nouvel hôtelier ferret-capien, dont la fierté est d'avoir créé « deux emplois à temps plein » réservés aux gens du coin, milite pour que les commerces restent ouverts comme lui toute l'année, contre l'avis de certains locaux. On vient là



pour le petit-déjeuner sur la terrasse, les nouilles chinoises aux coquilles saint-jacques à midi, et les tapas le soir. Ou pour un soir « jeunesse du Rajasthan » du spa Charins (ouvert à tous). En bon Ferret-Capien qui a ses « racines sur la presqu'île » où il passait ses week-ends d'enfance, Pascal Bataille vu rarement « en face » à Arcachon.

Son petit rituel : « Tous les matins, je m'arrête à l'entrée du village des pêcheurs, sur une petite plage avec une vue extraordinaire sur le banc de sable du Mimbeau, la dune du Pilat et le fond du bassin. »

Hôtel Côte Sable, 37, boulevard de la Plage, Cap-Ferret, 05-57-17-07-27 et www.cotesable.fr



Les cabanes tchanquées de l'île aux Oiseaux, décor de rêve pour un pique-nique chic



Les huîtres, un emblème

Grégory Boucher, 05-57-70-30-57, village de pêcheurs du Cap-Ferret.

Les Parcs de l'impératrice, 10, avenue de la Pointe-aux-Chevreaux, Petit-Piquoy ; 05-56-60-48-81.

BARS ET BOÎTES DE NUIT

A en croire les ados, la nuit, c'est plutôt à Arcachon que ça se passe. Le QG des plus jeunes, selon Michel Leeb, serait à L'Hermitage : « Les enfants vont là le soir, comme leur mère quand elle était ado. L'avantage, c'est qu'après ils rentrent à pied, sans danger ». Trentenaires, quadras et plus, fiez-vous à Loulou, le patron du restaurant Le Bikini, qui a longtemps régné sur les nuits arcachonnaises : allez danser au Lux Club. Autre lieu branché, la nouvelle Suite 246, qui fait « bar et tranterie ».

Pour le Cap-Ferret by night, tout tourne autour des restaurants-clubs. Mais « il y a deux écoles », explique Pascal Botaille. On est Sail Fish ou Wharfzante. L'animateur, lui, va plus souvent au « Wharf », sur le port de la Vigne,

« plus ferret-capien et bordelais » que le Sail Fish, « plus parisien ». Le premier accueillerait plutôt les 25-50 ans, le second, transgénérationnel, les 16-25 ans et leurs parents de 45-60 ans. Très mal indiqué, le Sail Fish est caché au bout d'une impasse au pied d'une dune. Déco chics en boiseries, voilages blancs et boules à facettes, c'est l'endroit où ça bouge après minuit dans le centre du Ferret. Nouvelle adresse signalée par le jeune ostréiculteur, **Barthélémy Bosredon**, de la Cabane des Kézouyoux, à L'Herbe : le bar La Boussole, également sur le port de la Vigne. A noter aussi pour les très jeunes, Le 44, à la Pointe, à deux pas du resto Chez Hortense ; on peut y voir en concert le groupe montait Hangar, ferret-capien pure souche, avec en vedette, l'enfant du pays, **Antonin Bartherotte**. Après la fermeture des bars, à 2 heures du matin, transhumance vers les deux boîtes de nuit, le New Centaure (« pour les plus jeunes », selon Pascal Botaille) et le Six (« trentenaires et quadras »).

Côté Arcachon : L'Hermitage, boulevard de l'Océan, Pyla-sur-Mer ; 05-56-22-55-78.

Lux Club, route de Biscarosse ; 05-56-22-18-05. **La Suite 246**, boulevard de la Côte-d'Argent ; 05-56-83-81-44.

Côté Cap-Ferret : Le Wharfzante, port de la Vigne ; 05-56-60-90-18.

Le Sail Fish, 38, rue Bernaches ; 05-56-60-44-84. **La Boussole**, port de la Vigne ; 05-56-03-68-08.

Le 44, avenue du Sémaphore ; 05-56-60-35-61. **Le Six**, 42, avenue de l'Océan ; 05-56-09-77-73.

Le New Centaure, 1, rue de la Forcière ; 05-56-60-69-70.

LISA VATURI ET CÉLINE CABOURG

Michel Leeb : en famille au Moulleau

La famille de ma femme venait déjà au Pyla, dans les années 1950, pour monter la dune. Nos enfants de 19 et 20 ans ont attrapé le virus des sorties en bateau et en bandes de 10, 15, 30 jeunes, qui se retrouvent chaque année. On fait du ski nautique sur le lac de Biscarosse, on prend des crocs pour remonter la rivière de la Leyre : en deux heures, c'est comme si on était en

Amazone ! Le soir, on va parfois piquer sur les bancs avec des grands feux de bois le temps que la mar descende et remonte. Mais il faut rester vigilant, au retour, si on est un peu bourré et qu'on se prend un banc de sable, on peut y rester la nuit ! »



Petit glossaire

• **BDA** : demandez à un habitué comment il compte se rendre le lendemain au banc d'Arguin ? « Par le BDA ». Traduction : le « bateau des autres » !

• **« En face »** : c'est ainsi qu'on parle d'Arcachon depuis le Cap-Ferret, et réciproquement. Pour les Ferret-Capiens, Arcachon, « c'est la rille ». Inversement, quand Loulou, du restaurant Le Bikini à Arcachon, téléphone à un ami au Ferret, ça donne : « ça va ? T'es dans la campagne ? »

• **Pilat ou Pyla ?** Attention, le nom de la dune s'écrit « Pilat », du gascon « tas, pile ». Celui de la station balnéaire s'orthographe Pyla sur-Mer : son fondateur voulait lui donner une consonance plus exotique.

• **Le Lillet** : apéritif de Bordeaux, à base de vin et de liqueur de fruits. Utile pour déchiffrer le logo qui fleurit sur tous les vieux parasols.

• **Canelé ou cannelé** : contrairement à ses camélures, le nom de la spécialité bordelaise s'écrit bien avec un seul « n ». Son orthographe proviendrait d'une friandise du XVI^e siècle appelée « canelat » ou « canélet ».



Chez Hortense, au Cap-Ferret, un passage oblige

A la carte

Les meilleures tables... au meilleur prix

Il y a celles où l'assiette compte plus que le décor, d'autres où il faut se montrer et celles plus confidentielles. De Cap-Ferret à Arcachon, huit adresses d'initiés

• **L'Escale**

Un plateau au bord de l'eau

Avec sa terrasse sur la mer, L'Escale est le premier point de chute des touristes et des Arcachonnais d'en face. David Laforgue, le patron, a fait le choix d'ouvrir à l'année et le nombre de couverts lui donne raison (« Plus de mille en une journée », souffle un local). On y prend un apéro, on y déguste des fruits de mer midi et soir avec vue à 360° sur le bassin et la darse.

Jetée de Belvaire, Cap-Ferret - 05-56-60-68-17 et www.lescale-restaurant.com - Menu à 25 euros

X LE NOUVEL OBSERVATEUR



• **Chez Hortense**

La référence de la Pointe

Aller chez Hortense, c'est un rituel. Sur la route de Bordeaux, il faut aller jusqu'à la Pointe et bien ouvrir les yeux pour trouver la pancarte. Bernadette, la patronne qui accueille les habitués avec la bise, ne dévoilera jamais la recette de ses moules maison. Mais c'est indéniablement l'entrée de la carte à ne pas rater. Suivront sur votre table de magnifiques poissons entiers (sole, bar et

turbot, autour de 30 euros) et quelques framboises et fraises au sucre, pour le soupçon de légèreté. Un impératif: réserver!!

Avenue du Sémaphore, Cap-Ferret ; 05-56-60-62-56. Compter autour de 50 euros le repas sans le vin.



La terrasse du Bistrot du bassin

• Le Bistrot du bassin

Desserts renversants

Le restaurant de l'hôtel La Maison du bassin est d'abord recherché pour son cadre, au calme, à deux pas du village des pêcheurs du Ferret. Après des huîtres ou une poêlée de crevettes au pistou, on y déguste une côte de boeuf rôtie pour deux (55 euros) ou un saint-pierre à l'huile d'olive et ail en chemise (30 euros). Les amateurs de sucré se souviennent encore du magnifique buffet de desserts (12 euros) servi à l'intérieur. Un moyen de jeter un œil à cette jolie bâtisse, où plane une plaisante atmosphère rétro.

5, rue des Pionniers, Cap-Ferret ; 05-56-03-72-46 et www.lamaisondubassin.com Autour de 70 euros sans le vin.

• Le Sail Fish

Sucré-salé

Adossé à la dune, le Sail Fish est l'endroit où ça se passe au Ferret après minuit. Mais les familles y viennent d'abord dîner. Les ados réunis en grandes tablées ont bien vite laissé les parents rejoindre leurs bandes d'annis. Déco chic et blanche, boules à facettes, la carte travaille les variations sur le sucré-salé. Croustillant de gambas au gingembre (15 euros) ou sabade d'artichaut au foie gras (19 euros) en entrée, Bo Bon ou « Sail Fish magret laqué » (22 euros). Enfin, pour finir, truffe glacée à la sauce chocolat-Grand Marnier.

Rue des Bernaches, Cap-Ferret ; 05-56-60-44-84 et www.sailfish.com Ouvert le soir, de 20 h à 2 h du matin. Autour de 50 euros.

• Le Wharfzate

Sans chichis

Grég n'est heureusement pas comme son produit qu'il qualifie de « brutal ». Entendez de très bonne qualité, servi brut, sans chichis. Sa carte rend hommage aux produits des producteurs

locaux, des huîtres de Dupach au poisson des Argelles. Mozzarella Burrata servie avec un filet d'huile d'olive, aloyau grillé pour deux (48 euros), sole entière, petite terrine individuelle de foie gras, les habitués, comme le producteur Pascal Bataille, en redemandent.

Port de la Vigne, Cap-Ferret ; 05-56-60-90-18. Ouvert de 19 h à 2 h. Environ 45 euros avec le vin.

• Le Bikini

Une cuisine métissée

Une cuisinière brésilienne, un chef basque-espagnol... La cuisine de Loulou, le patron du Bikini est colorée, et le personnage, une figure locale. On lui doit la moitié des restaurants et bars d'Arcachon, et ici tout le monde le connaît. Canguarones (grosses crevettes) grillées à la plancha avec jambon Pata negra et haricots d'asperges (35 euros), viande de cochon noir grillée « pluma de Pata negra » et sa purée à l'huile d'olive (24 euros) sont quelques spécialités. Précédées d'un tartare de malet et thon rouge de ligne (14 euros) ou des beignets de piments furcis aux deux thons et rognon de citron (16 euros). Des originalités sucrées. A noter le midi : une carte bassin de sardines grillées et autres chipirons à l'encore.

18, allée des Arbousiers sur la plage du même nom, Arcachon ; 05-56-83-91-36. Autour de 40 euros. Ouvert de 8 h à 2 h du matin.

• Chez Pierre

Brasserie balnéaire

Pour la petite histoire, le patron, depuis février 2009, est le même que celui de L'Escalier, juste en face au Ferret. Steak de thon Rossini

servi avec ses pommes de terre grillées (28,50 euros), Ris de veau braisé avec galettes de pommes de terre confites (31 euros), noix de Saint-Jacques grillées avec bouillon fruité au curry et compotée de céleri... idéal pour ceux qui, en vacances, ont la nostalgie des ambiances brasserie, la mer en sus.

1, boulevard Veyrier-Montagnères, Arcachon ; 05-56-22-53-94. Ouvert le midi et le soir. Entre 30 et 50 euros, menu à 27 euros le midi.

• La Guérinière

L'étoile du bassin

C'est le seul restaurant étoilé du bassin. En cuisine, on n'y trouve non pas un, mais deux grands chefs de 27 ans : Patrice Lubet et Anthony Ferra. Ils nous proposent une cuisine que le premier qualifie de « fraîche et moderne », qui respecte le produit de qualité, travaille sans mousse ni gelée. Sushi de homard et fraise et sa chantilly d'eau de citron vert (38 euros), champignons sauvages et bouillon de crabes aux galips de foie gras et mousse de brioche toastée au Rocamadour (26 euros), saint-pierre à l'aubergine confite au jus de carotte et moëslé à la coriandre et au tamarin (37 euros) se dégustent au bord de l'agréable piscine. Ultime gourmandise, ces gariguettes façon rouleau de printemps au piment d'Espelette et émulsion d'eau de fraises.

18, cours de Vendin, Gujan-Mestras ; 05-56-66-08-78 et www.laguerriniere.com Ouvert midi et soir, fermé le samedi midi. Menu Week-end à 34 euros. Tentation de la découverte à 100 euros.

CÉLINE CABOURG

Déjeuner étoilé au bord de la piscine de La Guérinière

